



DOSSIER POLITIQUE N°1 : RÉALISATION D'UNE GRANDE CONVERGENCE EN SANTÉ MONDIALE

En dépit des améliorations spectaculaires en santé mondiale ces dernières années, la plupart des décès évitables surviennent toujours dans les pays à revenus faible et intermédiaire. *Santé mondiale 2035 : un monde convergent en une génération* invite le monde à commencer à refermer l'écart en matière de santé mondiale par une « grande convergence », une nouvelle stratégie audacieuse visant à ramener en une génération les décès dus aux maladies infectieuses et les décès maternels et infantiles à des niveaux universellement bas.

Le précédent de convergence

L'histoire montre que même des pays pauvres peuvent parvenir à une baisse rapide des taux de mortalité en investissant dans la santé. Santé mondiale 2035 attire l'attention sur les « 4 pays en C » (Chili, Chine, Costa Rica et Cuba) qui ont commencé à des niveaux de revenus et de mortalité similaires à ceux des pays à revenu faible d'aujourd'hui, mais qui ont tous nettement réduit leurs décès évitables avant 2011 et s'inscrivent désormais parmi les pays à revenu moyen qui enregistrent les meilleurs résultats.

Santé mondiale 2035 trace une voie pour les pays à revenus faible et intermédiaire d'aujourd'hui pour réaliser des taux similaires de progrès spectaculaires en atteignant les niveaux de mortalité constatés aujourd'hui dans les 4 pays en C et en prévenant environ 10 millions de décès en 2035. Les objectifs de convergence pour 2035 sont résumés par « 16-8-4 » : réduire la mortalité des enfants de moins de 5 ans à 16 pour 1 000 naissances vivantes (voir la Figure 1), réduire les décès annuels dus au SIDA à 8 pour 100 000 habitants et réduire les décès annuels dus à la tuberculose (TB) à 4 pour 100 000 habitants.

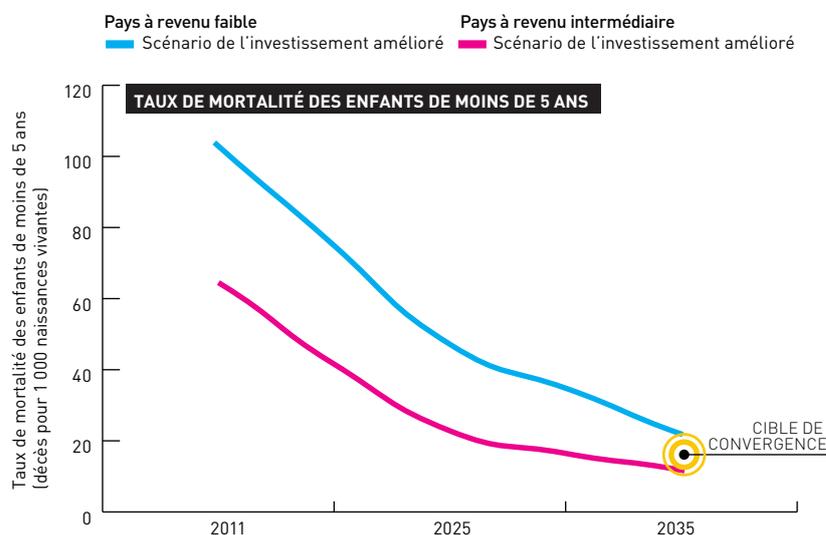


Figure 1 : Impact des investissements de santé accrus sur les taux de mortalité des enfants de moins de cinq ans dans les pays à revenus faible et intermédiaire

Santé mondiale 2035 : un appel à l'action

Avec les investissements adéquats dans le renforcement des systèmes de santé et le développement de nouveaux outils et technologies, en particulier des vaccins, des moyens de diagnostic et des médicaments qui sont susceptibles de changer la donne, presque tous les pays pourraient réduire leurs taux de mortalité due aux maladies infectieuses et de mortalité maternelle et infantile à des niveaux bas d'ici 2035. Santé mondiale 2035 présente un nouveau cadre d'investissements intégrés permettant aux gouvernements nationaux et à la communauté internationale d'atteindre ces objectifs en une génération.

- Augmentation agressive des outils de lutte contre la maladie.** Les gouvernements des pays à revenus faible et moyen disposent d'une formidable occasion de réaliser l'objectif de convergence « 16-8-4 » en augmentant les outils existants et les nouveaux outils pour s'attaquer au VIH/SIDA, à la TB, au paludisme, aux maladies tropicales négligées et aux conditions de santé maternelle et infantile. Des investissements initiaux visant à accroître le planning familial et les vaccins exerceront un important effet de cascade permettant de compenser rapidement les coûts en réalisant des économies substantielles. Les pays enregistreraient aussi un effet de cascade avec un investissement initial dans la prévention et le traitement du VIH, ce qui réduirait à son tour les infections et les décès dus à la TB. L'augmentation des outils de santé se réalisera le mieux avec une approche « diagonale », autrement dit en renforçant les systèmes de santé de manière à améliorer spécialement la capacité à s'attaquer aux plus grands défis de santé qui sont de très lourds fardeaux.
- Concentrer sur les endroits qui portent les plus lourds fardeaux.** Environ deux-tiers des décès infantiles, des décès dus au SIDA et des décès dus à la TB surviennent maintenant dans les pays à revenu moyen plutôt que dans les pays à revenu faible. La réalisation de la convergence nécessite donc une action allant au-delà des pays à revenu faible pour se focaliser aussi sur les sous-populations rurales pauvres des pays à revenu moyen.
- Augmenter les dépenses nationales de santé.** La croissance économique prévue des pays à revenu moyen permettra aisément à ces pays de financer entièrement la convergence grâce à des sources nationales. Tandis que les pays à revenu faible auront besoin d'une aide extérieure, ils devraient être en mesure de financer eux-mêmes la plus grande partie du coût différentiel de la réalisation de la convergence. Le Tableau 1 présente deux scénarios possibles pour l'accroissement des dépenses nationales de santé dans les pays à revenu faible : un « scénario réaliste » dans lequel les pays augmentent les dépenses de santé des niveaux actuels (2 % du PNB) à 3 % du PNB d'ici 2035 et un « scénario optimiste » dans lequel les pays augmentent les dépenses de santé à 4 % du PNB d'ici 2035. Outre la croissance économique, les autres sources de financement national de la convergence comprennent les taxes sur le tabac, la suppression des subventions sur les combustibles fossiles et les gains d'efficacité dans le secteur de la santé.

Les coûts différentiels de la réalisation de la convergence sont élevés ; par exemple, dans les pays à revenu faible, la convergence nécessiterait un supplément de 23 milliards de dollars américains/an de 2016 à 2025 et un supplément de 27 milliards de dollars américains/an de 2026 à 2035. Cependant, Santé mondiale 2035 estime que les avantages excéderont les coûts d'un facteur d'environ 9 dans les pays à revenu faible et d'environ 20 dans les pays à revenu intermédiaire. Ce rapport bénéfices-coûts rend l'investissement extrêmement attirant.

	Scénario 1 (scénario réaliste)	Scénario 2 (scénario optimiste)
Accroissement des dépenses nationales de santé de nos jours jusqu'à 2035 proportionnellement au PNB	2 % → 3 %	2 % → 4 %
Allocation de cette augmentation au programme de convergence	2/3	2/3
Coût différentiel de la convergence en 2035	30 milliards USD	30 milliards USD
Contribution du financement national par rapport au financement extérieur en 2035	National : 21 milliards USD Extérieur : 9 milliards USD	National : 30 milliards USD Extérieur : 0 USD

Tableau 1 : Financement de la convergence dans les pays à revenu faible selon deux scénarios différents d'augmentation des dépenses nationales de santé

Opportunités pour la communauté internationale

- **Financer les biens publics mondiaux (BPM), notamment la recherche et le développement (R&D), et le contrôle des externalités.** Les outils de santé actuels, qui découlent principalement de la R&D effectuée il y a plusieurs décennies, ne suffiront pas pour réaliser la convergence. La communauté internationale doit orienter l'essentiel de son aide à la santé vers la découverte, le développement et la fourniture de nouveaux outils pour s'attaquer aux infections et aux conditions de santé infantile et maternelle. Le financement de ce type de R&D doit être doublé par rapport aux niveaux actuels (3 milliards de dollars américains/an) pour atteindre 6 milliards de dollars américains/an d'ici 2020, la moitié du financement supplémentaire provenant des pays à revenu moyen. Cette aide doit comprendre le financement d'évaluations rigoureuses des méthodes de prestation qui portent leurs fruits et de celles qui ne le font pas dans le monde réel (« apprentissage par la pratique »). La communauté internationale doit aussi soutenir les efforts visant à atténuer la menace de pandémie grippale et s'attaquer à la crise mondiale de la résistance aux antibiotiques.
- **Fournir un financement transitoire pour des pays choisis.** Certains pays à revenus faible et intermédiaire continueront à avoir besoin d'une aide financière extérieure pour accroître les outils requis pour réaliser la convergence. L'élimination du paludisme et la lutte contre la TB phamaco-résistante ainsi que la menace du paludisme pharmaco-résistant nécessiteront, dans certains cas, une aide pour les pays à revenu moyen.
- **Soutenir le renforcement des capacités dans les institutions internationales.** Santé mondiale 2035 plaide avec force pour que la communauté de santé internationale recommence à soutenir ses principales fonctions, à savoir fournir des BPM, gérer les externalités transfrontières et assurer un leadership et une gérance techniques. Les institutions internationales exigeront un financement supplémentaire et, dans certains cas, une restructuration si elles doivent recentrer leur attention sur ces fonctions.

Santé mondiale 2035 : un monde convergent en une génération a été rédigé par une commission de *The Lancet* sur l'investissement en santé, un groupe multidisciplinaire international de 25 commissaires présidé par Lawrence H. Summers et co-présidé par Dean Jamison.

Le rapport complet a été publié dans *The Lancet* le 3 décembre 2013 et peut être consulté sur www.lancet.com.